



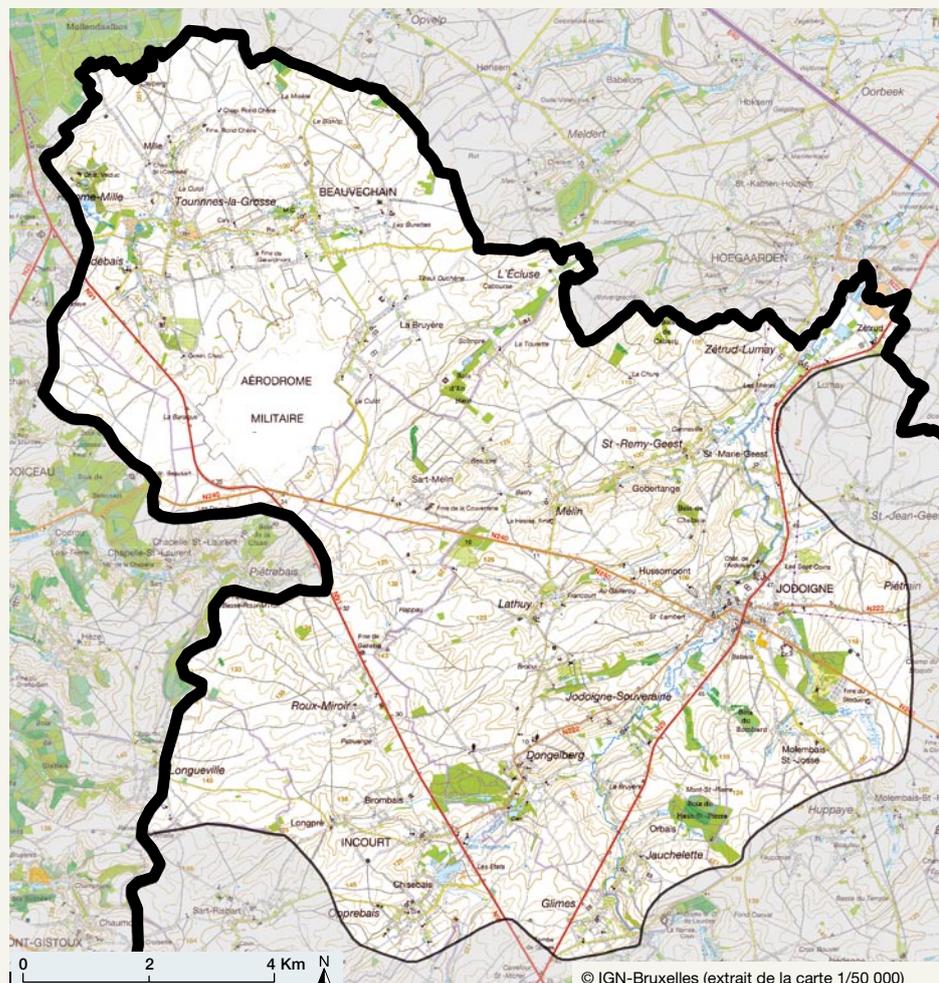
Campagne multifonctionnelle de Jodoigne



Superficie totale de l'aire¹	12 442
Superficie agricole (ha)	10 043
Terres arables (%)	83
Prairies (%)	15,5
Vergers productifs (%)	1,5
Superficie boisée (ha)	477,5
Superficie urbanisée (habitat et act. économique-ha)	1055
Nombre d'habitants²	18 504

¹ Estimation sur base des données de la Carte numérique du sol de Wallonie (2007).

² Estimation sur base des données INS (2007).



La Campagne multifonctionnelle de Jodoigne est caractérisée par un relief de plateau marqué par le cours de la Grande Gette et de ses affluents. Ce réseau hydrographique imprime de larges ondulations qui participent à une segmentation du paysage agricole, renforcée ci et là par un maillage arbustif ou arboré.

La proximité de Bruxelles combinée à une accessibilité facilitée par la présence des autoroutes E40 et E411 contribuent à créer dans cette aire une forte pression urbaine et ce, de façon plus perceptible, dans sa partie nord et ouest.



La Campagne multifonctionnelle de Jodoigne présente un relief de **PLATEAU** légèrement animé. Les variations dans la topographie sont conditionnées en grande partie par les cours de la Grande Gette et de ses affluents qui découpent le plateau et isolent des replats, créant un effet de compartimentage et des vues à longue et moyenne distances. Assez encaissée dans sa partie amont, la vallée de la Grande Gette tend à s'ouvrir au-delà de la ville de Jodoigne.

La partie ouest de l'aire correspond à la ligne de séparation des eaux de la Gette et de la Dyle, ce qui a pour effet d'engendrer un relief plus calme, interrompu seulement au nord par la Nethen. L'aérodrome militaire de Beauvechain, inaccessible au public, profite de cette topographie plane pour couvrir près de 500 hectares du plateau. Le basculement vers le bassin versant de la Dyle se fait sentir aux franges ouest de l'aire où le relief, plus accidenté, annonce déjà les vallonnements brabançons.

Les céréales et la betterave sucrière constituent la majorité des **LABOURS**. Relativement peu diversifiés, ceux-ci occupent les replats sommitaux. Des variations dans la composition du sol (sol plus sableux, limon aminci ou décapé) engendrent des îlots boisés de feuillus qui interrompent les labours et contribuent à l'effet de compartimentage.

Les **HERBAGES** se retrouvent sur les faibles pentes, dans les vallées et les dépressions, où l'insuffisance du drainage engendre des sols humides peu aptes aux cultures. Les vallées de la Grande Gette et de ses affluents sont ainsi occupées par de nombreuses prairies ou, plus rarement, par des vergers, traditionnellement associés aux fermes.

Les **VILLAGES** montrent très majoritairement une implantation de versant ou de tête de vallée. Leur organisation est conditionnée par le profil de la vallée et prend

la forme d'une structure lâche, étirée le long d'une ou deux voiries, parfois sans présenter de centre clairement identifiable. Le relief plus calme du quadrant sud-ouest de l'aire accueille des villages de plateau qui paraissent isolés au milieu des vastes cultures (Roux-Miroir, Sart-Mélin). Leur organisation ne présente pas non plus d'ordre apparent mais compte néanmoins un plus grand nombre de maisons groupées.

Quelle que soit l'implantation traditionnelle du village, celle-ci est régulièrement désarticulée par l'apparition d'un habitat **LINÉAIRE RÉCENT** organisé le long des voies d'accès et qui tend à combler les espaces qui séparent les villages. Ce phénomène est engendré par la présence de Bruxelles qui induit une forte pression urbaine dont l'intensité décroît d'ouest en est. Ainsi, la vallée de la Néthen, à Beauvechain, est fortement marquée par la périurbanisation. La densité du réseau routier, qui facilite l'accessibilité de l'aire, contribue à sa diffusion.

La ville de **JODOIGNE**, agglomération la plus importante de l'aire, s'est fortement développée dès le 13^e siècle, notamment autour du trafic commercial de la Grande Gette. Elle abrite un important patrimoine bâti, dont de nombreuses habitations héritées du 18^e siècle. Aujourd'hui, la ville joue un rôle de pôle sous-régional scolaire et commercial.

On trouve dans la partie sud de l'aire un nombre important d'habitations et de monuments construits en **PIERRE DE GOBERTANGE**. Ce calcaire gréseux de couleur beige clair (et gris beige avec le temps) était encore extrait au 20^e siècle dans les carrières du même nom. Le plus bel exemple d'exploitation de ce matériau est formé par l'enchaînement des « villages blancs » dans la vallée du Gobertange (Saint-Rémy-Geest, Gobertange, Sainte-Marie-Geest et Melin).

La vallée de la Grande Gette et de ses affluents (le Brocui, le Chebais, l'Orbais) imprime une large dépression dans le plateau agricole. Cependant, son profil varie d'aval en amont.



A hauteur de Lumay (point de vue 1), à la limite nord de l'ensemble paysager, la vallée montre un profil très ouvert, formant seulement une faible ondulation dans le plateau.



A Jodoigne (point de vue 2), la vallée, toujours évasée, se resserre légèrement. La transition avec les plateaux environnants est plus marquée. La ville de Jodoigne reste néanmoins clairement visible depuis les hauteurs du plateau, entre les routes nationales N222 et N240.



Aux environs de Glimes (point de vue 3), la vallée montre son profil le plus étroit et le moins creusé.



La partie ouest de l'aire marque la limite du bassin de la Grande Gette. En conséquence, le relief y est très calme et presque exclusivement occupé par les labours, donnant une réelle homogénéité au paysage. Localement, des arbres ou arbustes soulignent les limites de parcelles ou témoignent de la présence d'un chemin, animant le plateau (Roux-Miroir et Beauvechain).



L'axe de la Néthen, très urbanisé, offre un bel exemple d'implantations villageoises dictées par la topographie des lieux. Depuis les plateaux, l'espace bâti se singularise par un aspect très linéaire, allongé suivant l'axe de la vallée.



En s'approchant des villages, on découvre une structure complexe formée par l'imbrication des prairies et d'un bâti à l'implantation variée.



Enfin, au sein même des villages (ici, Mille), c'est une réelle diversité qui se dévoile. De micro espaces sont formés par un bâti disposé de façon lâche et jouant avec les petites variations du relief.



Au contraire des villages de vallées, le village de Roux-Miroir s'isole au milieu du plateau. La disposition du bâti reste néanmoins variée même si on compte un plus grand nombre de constructions groupées.





Jodoigne constitue un pôle majeur au sein de l'aire avec son riche patrimoine bâti et un nombre important d'équipements et de services. De nombreuses constructions sont réalisées en pierre de Gobertange, reconnaissable à sa teinte claire. La Grand Place et les petites rues avoisinantes en comportent plusieurs exemples. Une plus grande mise en valeur de ces héritages passe sans doute par une meilleure maîtrise du stationnement et de la circulation automobile.



La disposition des habitations au sein des villages est variée : le faîte du toit est tantôt parallèle, tantôt perpendiculaire à l'axe de la voirie, les volumes principaux alternent avec les volumes secondaires, des zones de retrait présentent des profondeurs variables. Les tuiles en – localement – de la brique affichent une teinte rouge qui contraste avec le blanc des murs de pierres des habitations (Gobertange).



De nouvelles habitations utilisent la pierre blanche, ce qui contribue en partie à leur intégration au sein du village. Une réflexion urbanistique sur l'implantation des maisons et la nécessaire proximité par rapport aux autres habitations est néanmoins indispensable (Saint-Remy-Geest et Gobertange).



Le village de Saint-Rémy-Geest se laisse découvrir au tournant d'une route. Etiré le long du versant, on perçoit aisément la dominante claire des constructions en pierre de Gobertange, ce qui lui vaut de faire partie des « villages blancs », emblématiques de l'aire.



Régulièrement, de vastes fermes en quadrilatère s'implantent sur le plateau, à l'écart de toute habitation. Même si elles ont été fréquemment modernisées au fil du temps, les modifications les plus importantes ont été réalisées au cours de ces dernières décennies, notamment par l'adjonction de hangars. Dans ce cas-ci (environs de Dongelberg), les nouveaux volumes respectent le caractère groupé originel.



Depuis la dernière décennie, on voit se développer quelques exemples intéressants d'habitations récentes dont les gabarits renvoient dans certains cas aux constructions traditionnelles (Tourinnes-la-Grosse, Jodoigne).



A l'inverse des espaces centraux anciens, les extensions de la ville de Jodoigne, et plus particulièrement les voiries d'accès, sont diluées et prennent la forme d'une succession d'habitations individuelles de type pavillonnaire, autonomes les unes des autres. Ce type d'espace, participant à un éclatement de l'urbanisation, se met en place dès l'après-guerre pour se poursuivre encore aujourd'hui.

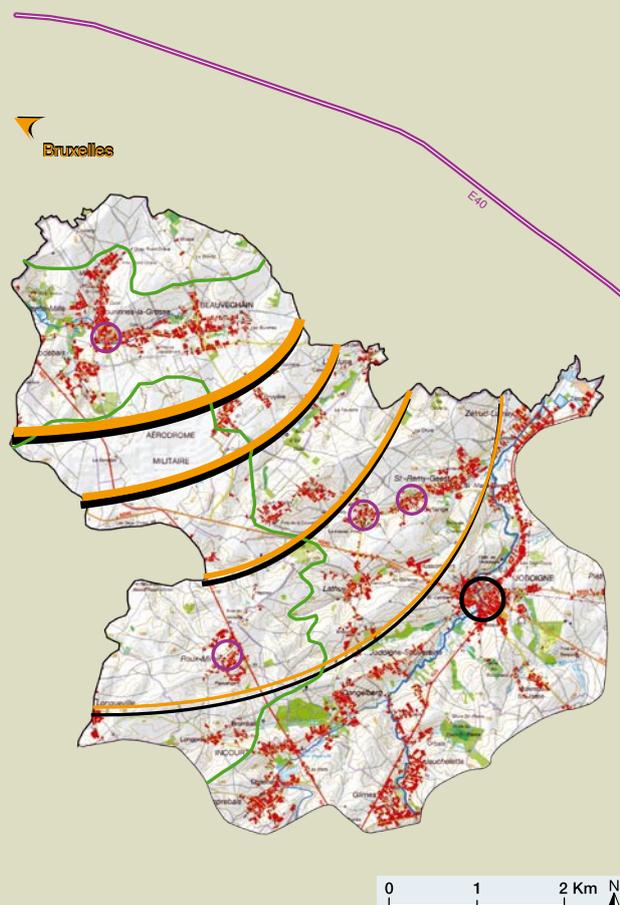
Enjeux

 Le réseau de nationales qui parcourt l'aire ainsi que les deux autoroutes qui la bordent confèrent à la Campagne multifonctionnelle de Jodoigne une bonne accessibilité. La proximité de Bruxelles et un cadre paysager de qualité engendrent une pression de l'urbanisation qui s'étend vers l'est. Aujourd'hui, les vallées de la Gette et de ses affluents sont les plus soumises à cette dynamique.

 On relève de nombreux atouts patrimoniaux au sein de certains villages de l'aire paysagère. En particulier, les matériaux de construction comme la pierre de Gobertange restent fortement porteurs d'une identité locale. Le mode d'implantation varié des constructions traditionnelles au sein des noyaux villageois est également un élément identitaire.

 La ville de Jodoigne dispose d'importants atouts patrimoniaux qui participent au rayonnement de son image. Des effets mal maîtrisés de la pression résidentielle et économique qui s'exerce aujourd'hui sur la ville pourraient se traduire par une érosion de sa valeur paysagère et par là-même de son attractivité en général.

 Les plateaux des parties ouest montrent une réelle cohérence visuelle dont la fragilité est amplifiée par la possibilité de vue à longue distance. L'implantation maladroite d'équipements agricoles est susceptible de rompre l'équilibre de la composition du paysage.



Objectifs paysagers

1. Assurer une bonne perception visuelle de la vallée de la Grande Gette, afin d'affirmer l'identité de l'aire.	GESTION
2. Veiller à un développement urbanistique harmonieux de la ville de Jodoigne afin de renforcer positivement son image de centre sous-régional.	AMÉNAGEMENT
3. Préserver la cohérence des paysages ouverts, du sud de l'aérodrome militaire de Beauvechain jusqu'à Opprebais.	PROTECTION
4. Assurer le développement urbanistique des « villages blancs » dans une optique de respect de l'identité locale.	GESTION-PROTECTION
5. Maintenir et développer le maillage vert de haies et d'arbres qui participe à la diversité du paysage.	GESTION

Pistes d'action

- Définir des prescriptions urbanistiques visant à utiliser des matériaux de construction en harmonie avec les tonalités du bâti existant. Accorder une attention toute particulière à la pierre de Gobertange lorsqu'elle est présente.
- Définir des périmètres de prescriptions paysagères sur les zones ouvertes (majoritairement dans la partie ouest de l'aire), où l'impact visuel de constructions verticales – y compris les équipements agricoles – est important.
- Favoriser la bonne perception visuelle transversale et longitudinale de la vallée de la Grande Gette par l'ouverture de points de vue et de couloirs visuels, en s'appuyant sur le réseau adapté aux déplacements lents (chemins agricoles, sentiers).